

Miami Gets Mammoth MAXI MIAMI



YOU NEVER KNOW WHAT'S AROUND THE CORNER IN THE MAGIC CITY: OVERNIGHT SKYSCRAPERS, VEGAN FOOD TRUCKS, VODOU ART — EVEN UNICORNS.

DANS LES QUARTIERS MOUVANTS DE MAGIC CITY, TOUT EST POSSIBLE : GRATTE-CIELS INSTANTANÉS, RESTOS MOBILES VÉGÉTALENS, ART VAODOU... MÊME DES LICORNES.

BY / PAR ALASTAIR SUTHERLAND
PHOTOS BY / DE DUSTIN AKSLAND



I'VE BEEN COMING TO MIAMI SINCE 1987, AND EACH TIME, THINGS ARE so different that I'm reminded that one of its original, promotional nicknames was the Magic City - presto, it changes. Of course, given its long and colourful history of tycoons and traffickers, the "magic" could also refer to the "poof" investment money made as it disappeared. But if you're a visitor whose biggest concern is the humidex, there's more than ever to explore beyond the blaring beacon of South Beach.

JE FRÉQUENTE MIAMI DEPUIS 1987. D'UNE FOIS À L'AUTRE, TOUT Y est si différent que ça me rappelle un des premiers surnoms publicitaires de la ville : Magic City (ta-da, transformation!). Bien sûr, vu sa longue et pittoresque histoire riche en barons de la finance et en trafiquants, la « magie » peut aussi être une allusion au poof ! des capitaux de placement partant en fumée. Mais pour un visiteur dont le principal souci est l'humidex, il y a plus que jamais à explorer loin du phare aveuglant qu'est South Beach.



MID-BEACH
Faena Arts District
 À MID-BEACH

SINCE IT OPENED LAST NOVEMBER, THE FAENA HOTEL IN MIAMI HAS BEEN called glamorous, decadent, outrageous and over-the-top, and I tend to agree. My vantage point helps: I'm sitting in the centre booth of the hotel's gold-domed restaurant, Pao, and directly above my head, on a pedestal, is a \$6.5-million golden unicorn sculpted by Damien Hirst. In my hand is the signature cocktail, the Myth, a mix of Absolut Elyx vodka, coconut, pineapple, ginger and cherry liqueur served in a unicorn-head goblet that I have trouble lifting. Soon to come is a starter dish, the Unicorn, consisting of sea urchin and grilled sweet-corn pudding served in the spiny shell.

As high as prices at the Faena Hotel can be (slow-sip that \$25 cocktail), my outlay would be insignificant compared to the \$1.2 billion already invested in the Faena Arts District. Reimagined by Argentine developer Alan Faena, the project is an attempt to transform six blocks of Miami's Mid-Beach, which was a boomtown in the 1950s but has been a "drive-by" area since then. The plan worked in Buenos Aires, where Faena successfully redeveloped an abandoned dockland area, Puerto Madero, in the early 2000s.

This time, the scheme is even more grandiose. That's apparent as I walk around in the afternoon sun with my guide to all-things-Faena, Julia Kaufmann, a tall, young Brazilian-German woman who speaks five languages. Taking up both sides of Collins Avenue between 32nd and 36th streets, the District is set to have lavish hotels, luxury condos, high-end stores and fabulous restaurants, as well as an arts forum by Rem Koolhaas -

DEPUIS SON INAUGURATION EN NOVEMBRE 2015, ON A DIT DU FAENA Hotel de Miami qu'il était prestigieux, fastueux, extravagant et outrancier, et je suis plutôt d'accord. Ma position s'explique: je suis sur la banquette centrale du Pao, le resto à voûte dorée de l'hôtel, juste sous le piédestal où se dresse une licorne d'or de 6,5 millions de dollars sculptée par Damien Hirst. J'ai en main le cocktail maison, The Myth (vodka Absolut Elyx, noix de coco, ananas, gingembre et liqueur de cerise), servi dans un gobelet à tête de licorne que j'ai peine à soulever. Bientôt viendra une entrée, l'Unicorn, un pudding de maïs sucré grillé et d'oursin servi dans son test à piquants.

Aussi élevés que soient les prix au Faena Hotel (à 25 \$, le cocktail se sirote lentement), ma dépense est dérisoire à côté du 1,2 milliard de dollars déjà investi dans le Faena Arts District. Repensé par le promoteur argentin Alan Faena, le projet vise à transformer six pâtés de maisons du quartier Mid-Beach de Miami, en pleine expansion dans les années 1950 mais délaissé depuis. L'idée a fonctionné à Buenos Aires, où Faena a revalorisé avec succès une zone portuaire désaffectée, Puerto Madero, au début des années 2000.

Cette fois, le plan est encore plus grandiose. C'est évident sous le soleil d'après-midi, alors que je fais le tour avec ma guide pour tout ce qui touche Faena, Julia Kaufmann, une jeune Germano-Brésilienne élançée parlant cinq langues. Occupant les deux côtés de Collins Avenue entre la 32^e et la 36^e Rue, le Faena Arts District est prêt à accueillir hôtels somptueux, condos de luxe, boutiques haut de gamme et restos fabuleux, ainsi qu'un centre d'arts signé Rem Koolhaas, qui érige aussi un stationnement aérien dernier cri

TOP, LEFT TO RIGHT Flora and fauna abound at the Faena in Miami Beach, from the hotel exterior to the Living Room inside.

OPENING SPREAD Reaching for new heights at the Tower Theater on Calle Ocho in Little Havana; getting a daily dose of greens at Jugofresh in the Wynwood Arts District. EN HAUT, DE GAUCHE À DROITE De la façade au salon, la faune et la flore abondent au Faena Hotel, à Miami Beach.

EN OUVERTURE Un tour au Tower Theater sur la Calle Ocho dans Little Havana; une bonne dose de vitamine au Jugofresh, dans le Wynwood Arts District.

he's designing a high-tech parking garage, too (it's the city's second starchitect car park; there's already one on Lincoln Avenue by Herzog & de Meuron). Faena, always seen in a white suit and a white hat, calls this style of development urban alchemy. The properties are in various stages of completion - jackhammers drill and construction cranes hoist. A smattering of tourists go by, on the way to the beach or perhaps up the road to ogle the Fontainebleau Hotel (where the opening of *Goldfinger* was filmed), one of Mid-Beach's few draws until Faena saw his opening for opulence.

We pass the Faena Park (the garage), the Faena House (condos), the Faena Forum (the arts centre), on our way to the showpiece structure, the Faena Hotel (yes, all seven buildings bear his name). And indeed, as we walk up the steps to the entrance, a world of luxury beckons: Nothing so mundane as a "lobby," but rather a "cathedral," with gold-leafed columns and eight floor-to-ceiling murals, themselves tinged with gold leaf. My head is already swivelling in search of the hotel's most famous occupant, Damien Hirst's massive beachside golden mammoth (it's a real mammoth, dipped in gold). And eureka, I see it, far away through the courtyard, encased in glass, glistening in the sun, a creature from beyond time ready to be tamed with a selfie stick.

There is much more to the hotel - the rooms, all in red and blue; the Library Lounge, with antique books and red velvet; the theatre, created with a consult by Baz Luhrmann in what I'd call *Moulin Rouge* red (except this red is a signature Faena colour), where a cabaret show called *C'est Rouge* mixes elements of Cirque du Soleil, *Cats* and Esther Williams; the dedicated butler service; and so on - but I suspect I am not alone in that my main impression remains the mammoth. It's a mammoth destination.

(le deuxième stationnement d'un starchitecte en ville, après celui de Herzog & de Meuron sur Lincoln Avenue). Faena, qu'on ne voit qu'en complet et chapeau blancs, appelle ce style d'aménagement « alchimie urbaine ». Les propriétés sont à divers stades d'achèvement : les marteaux-piqueurs creusent, les grues hissent. Quelques touristes passent, en route vers la plage ou pour reluquer un peu plus loin le Fontainebleau (où le début de *Goldfinger* a été tourné), l'une des rares attractions de Mid-Beach avant que Faena ne s'y installe.

Nous passons devant les Faena Park (le stationnement), Faena House (les condos) et Faena Forum (le centre d'arts) en chemin pour le joyau qu'est le Faena Hotel (oui, les sept édifices portent le nom de Faena). Alors que nous montons les marches de l'entrée, un univers de luxe nous attend : le hall d'entrée, qui n'a rien de banal, est une « cathédrale » avec colonnes dorées à la feuille et huit murales pleine hauteur, également truffées de feuilles d'or. Mes yeux cherchent le plus célèbre résident de l'hôtel, le gigantesque mammoth doré de Damien Hirst situé sur la plage (un vrai squelette de mammoth, trempé dans l'or). Et, eureka, je l'aperçois, luisant au soleil dans sa cage vitrée tout au fond de la cour, créature d'outre-temps prête à être domptée avec une perche à égoportrait.

L'hôtel offre bien plus : les chambres, toutes rouge et bleu ; le Library Lounge, avec ses livres anciens et son velours rouge ; le théâtre, habillé sur les conseils de Baz Luhrmann d'une couleur que j'appellerais rouge Moulin Rouge (sauf qu'il s'agit d'une teinte appartenant exclusivement à Faena), où un spectacle de cabaret intitulé *C'est rouge* mêle des éléments du Cirque du Soleil, de *Cats* et d'Esther Williams ; le service spécialisé de majordomes ; et j'en passe. Je soupçonne toutefois que je ne suis pas le seul chez qui le mammoth a fait la plus forte impression. Il n'y a pas à dire, c'est une destination géante.



LEFT Garden views from an oceanfront suite at the Faena. ABOVE Sea urchin (uni) and corn pudding make for a dish called Unicorn at onsite restaurant Pao.

À GAUCHE Vue sur le jardin du Faena depuis une suite au bord de l'océan. CI-DESSUS Oursin et pudding au maïs forment un couple surprenant au restaurant Pao.



MIDTOWN
Wynwood
À MID-TOWN



AND THEN THERE IS WYNWOOD. ONCE AN URBAN WASTELAND, WITH CRIPPLING POVERTY and massive unemployment, over the last decade it morphed into the Wynwood Arts District, with well-heeled visionaries and Art Basel leading the way. When I last visited in 2010, it was already world-famous. Artists and galleries were being priced out and the cognoscenti complained that it had passed its prime, but even still, parts remained sketchy, remnants of the no man's land it used to be. Now, on a Saturday afternoon, the area is a frenetic, graffiti-covered outdoor mall. Skinny, bearded dads push prams right beside corn-fed dads from flyover states; vegan yoga practitioners and harried housewives shop side by side for upcycled handbags and socially conscious eyewear; everyone, of course, searches for a smoothie, a latte or a craft beer. Whether it's vital revitalization or shocking gentrification (always a topic in a city that has among the highest real estate prices and lowest wages in the United States) - and a few minutes chatting in line for cold-pressed juice tells me both sides have advocates - I can't deny the energy.

And few are more energetic than Della Heiman, who I meet in Wynwood Yard, a food-truck hub that opened last November. Armed with an MBA from Harvard, she visited 100 locations before leasing four lots that have become a culinary pop-up and incubation space. "My aim was to make vegan food fun," she says, as I gobble down a dalé bowl, a Mexican-inspired dish with black beans, brown rice, cashew queso and salsa verde. Looking around while Heiman talks a mile a minute, I blink in the sun and see there are four food trucks, a bar called Mortar & Pistil, a dilapidated but strangely elegant British tea garden and an area where herbs grow. The whole Yard is green and a bit ramshackle (in a good way), and I make a note to come back for one of their parties.

PUIS IL Y A WYNWOOD. CET ANCIEN DÉSERT URBAIN (PAUVRETÉ ÉCRASANTE, CHÔMAGE massif) est devenu depuis 10 ans le Wynwood Arts District, de riches visionnaires et Art Basel ayant ouvert la voie. À ma dernière visite, en 2010, il était déjà mondialement connu. Artistes et galeries étaient exclus du marché, et les connaisseurs parlaient de son apogée au passé. Il restait pourtant des zones douteuses, vestiges du no man's land d'avant. Aujourd'hui, un samedi après-midi, le coin est une trépidante zone commerciale en plein air, aux murs couverts de graffitis. Des barbus maigrichons poussent des landaus près de papas nourris au grain du Midwest; adeptes végétaliennes du yoga et femmes au foyer à bout magasinent côte à côte sacs à main recyclés et lunettes équitables; bien sûr, chacun veut un smoothie, un latte, une bière artisanale. Reste que l'énergie est indéniable, peu importe qu'on qualifie le tout de revitalisation cruciale ou d'élitisation honteuse. (Le débat est d'actualité dans cette ville aux prix immobiliers parmi les plus élevés et aux salaires parmi les plus bas des États-Unis. D'ailleurs, quelques minutes à bavarder dans la file pour un jus pressé à froid m'apprennent que chaque côté a ses partisans.)

Peu ont plus d'enthousiasme que Della Heiman, dont je fais la connaissance au Wynwood Yard, un carrefour de restos mobiles ouvert en novembre 2015. Munie d'un MBA de Harvard, celle-ci a visité 100 adresses avant de louer quatre lots qui sont devenus une pépinière de cuisines éphémères. « Mon but était de rendre le végétalisme plus ludique », dit-elle alors que j'engloutis un bol de dalé, plat d'inspiration mexicaine avec haricots noirs, riz brun, fromage aux noix de cajou et salsa verde. Me retournant pendant qu'elle parle à toute vitesse, je cligne des yeux dans le soleil et distingue quatre restos mobiles, un bar appelé Mortar & Pistil, un salon de thé en plein air délabré mais étrangement élégant et une talle de fines herbes. L'ensemble du Wynwood Yard est vert et un peu bancal (dans le bon sens du terme), et je me promets de revenir pour une de ses fêtes.

TOP, LEFT TO RIGHT Shooting the tropical breeze at Mortar & Pistil in Wynwood Yard; Wynwood has been changing its stripes for more than a decade. OPPOSITE PAGE Artists are getting a taste for Hialeah, a Cuban-American area where Josefa Gonzalez serves shakes at La Mejor Cafeteria. EN HAUT, DE GAUCHE À DROITE Rencontre à ciel ouvert au Mortar & Pistil à Wynwood Yard; depuis une dizaine d'années, Wynwood aligne les projets. PAGE DE DROITE Les artistes savourent la vie à Hialeah, un quartier cubano-américain où Josefa Gonzalez sert des laits frappés.



THE NEXT FRONTIER
NOUVEAUX HORIZONS

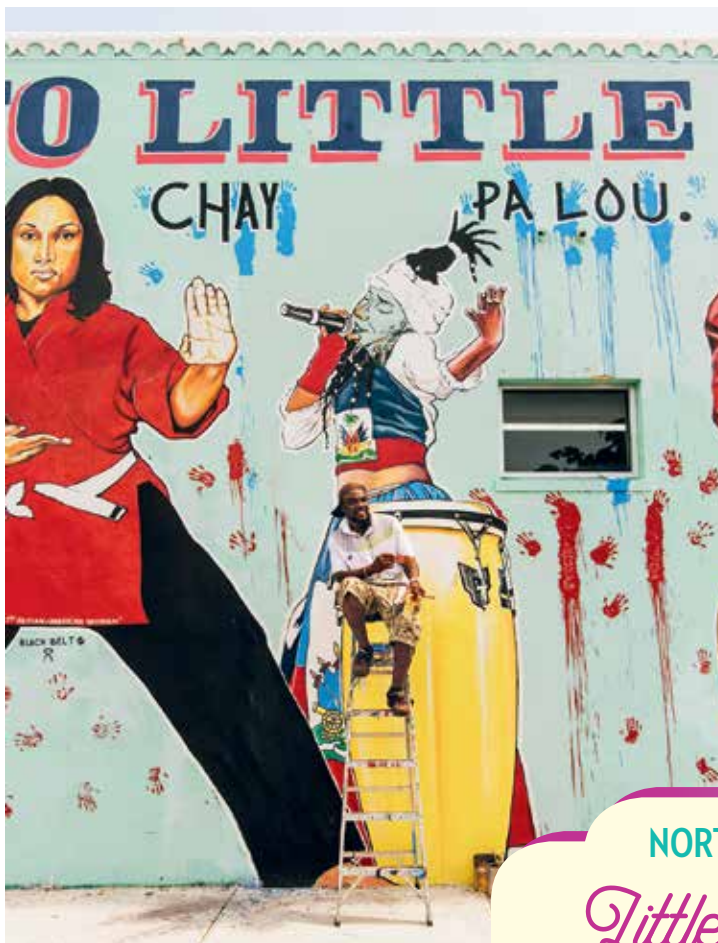
Leah Arts District

A 30-minute drive from South Beach, Hialeah is a working-class, heavily Cuban-American city that has seen an artistic opening: With real estate prices in Wynwood hitting the stratosphere, the Leah Arts District is a subsidized zone for artists to live and work. "People have always made fun of Hialeah, but young people like me, second-generation, we want to be proud of it," says my guide, JennyLee Molina, as we drive past rows of warehouses and stores covered in graffiti murals by artists like Trek6 and Kazilla. "We didn't want to be the butt of another joke, so we got the best street artists we could find."

The heart of this 10-street mini-Wynwood is the Flamingo Plaza, beloved for its thrift shops - and that, or a block party, is a good place to start for anyone who wants to sample an area that may be on the rise. Sprouting up around the Plaza are workspaces, studios and at least one microbrewery (Unbranded), set to open next year. / À 30 minutes de South Beach, Hialeah est une ville ouvrière à forte population cubano-américaine qui s'est ouverte aux arts: alors que dans Wynwood les prix immobiliers s'envolent, le Leah Arts District est une zone subventionnée où les artistes peuvent vivre et travailler. « On a toujours ri de Hialeah, mais les jeunes comme moi, la deuxième génération, veulent en être fiers », déclare ma guide JennyLee Molina alors que nous longeons en voiture des rangées d'entrepôts et de magasins couverts de murales graffitées par des artistes tels Trek6 et Kazilla. « On ne voulait pas être encore le din-don de la farce, alors on a attiré les meilleurs artistes de rue qu'on a pu. »

Le cœur de ce mini-Wynwood de 10 rues est le Flamingo Plaza, prisé pour ses friperies, ce qui, à l'instar des fêtes de quartier, est un bon indice d'une zone prometteuse. Autour du Flamingo Plaza poussent espaces de travail, ateliers et au moins une microbrasserie (Unbranded), qui devrait ouvrir l'an prochain.

LEAHARTSDISTRICT.ORG



NORTHEAST
Little Haiti
 AU NORD-EST

A FEW KILOMETRES NORTH, MY GUIDE, SANDY DORSAINVIL, IS WAITING for me at the Little Haiti Cultural Center. It's 10 on a Friday morning and the streets are pretty much deserted. "Everybody is just waking up," Dorsainvil says, leading me up Northeast 2nd Avenue, past a Caribbean marketplace and a strip of colourful stores and murals, some of them by local artist Serge Toussaint, who has been painting the fronts of butcher shops, bakeries, barbershops, along with dilapidated walls, since the 1990s. The area is known for block parties and music shows, and many urban pioneers - from bohemian artists to land speculators - think it could be Wynwood's heir apparent.

At the Yeelen Gallery, Karla Ferguson is happy to show me her recent upgrades. Formerly a civil rights lawyer, Ferguson had a gallery in Wynwood before moving to Little Haiti in 2011. Knowing that I am Canadian, she points out a work by Tim Okamura, from Edmonton, who likes to depict African-Americans and other minorities in urban settings. "The main reason I left Wynwood was commercialization," says Ferguson, who is originally from Jamaica. "It was all about parties - young people coming in to drink alcohol - and not about thinking." The purpose of her gallery, she tells me, is to tell stories from the community, whether it's the Haitian immigrants fleeing Papa Doc Duvalier in the 1960s or the LGBT and anti-police-brutality activists today.

À QUELQUES KILOMÈTRES AU NORD, MA GUIDE SANDY DORSAINVIL m'attend au Little Haiti Cultural Center. Il est 10 h, un vendredi, et les rues sont quasi désertes. « Les gens se réveillent à peine », explique M^{me} Dorsainvil en me menant sur Northeast 2nd Avenue, par-delà un marché antillais et un tronçon aux boutiques et murales colorées, dont certaines de l'artiste local Serge Toussaint, qui depuis les années 1990 peint les façades de boucheries, boulangeries et salons de coiffure, ainsi que des murs délabrés. Le secteur est connu pour ses fêtes de quartier et ses concerts, et bien des pionniers urbains (les artistes bohèmes tout comme les spéculateurs fonciers) pensent que ce pourrait être le prochain Wynwood.

À la Yeelen Gallery, Karla Ferguson est heureuse de me montrer ses dernières rénos. Ex-avocate en droits civils, M^{me} Ferguson avait une galerie dans Wynwood avant de s'installer dans Little Haiti en 2011. Me sachant canadien, elle me montre une œuvre de Tim Okamura, d'Edmonton, qui aime peindre Afro-Américains et autres minorités dans des cadres urbains. « La commercialisation est la principale raison pour laquelle j'ai quitté Wynwood », déclare M^{me} Ferguson, originaire de Jamaïque. Tout tournait autour de la fête : les jeunes venaient pour boire, pas pour réfléchir. » La mission de sa galerie, me dit-elle, est de raconter des histoires de la collectivité, tant celles des immigrants haïtiens ayant fui Papa Doc dans les années 1960 que celles des militants LGBT et contre la brutalité policière d'aujourd'hui.

TOP, LEFT TO RIGHT King Serge has tall ambitions for a mural in Little Haiti; at Yeelen Gallery, Karla Ferguson showcases stories from the community. EN HAUT, DE GAUCHE À DROITE King Serge a des idées de grandeur pour sa murale à Little Haiti ; Karla Ferguson, de la Yeelen Gallery, fait partager les histoires de la collectivité.

Miami Flavours

Saveurs miamiennes

URUGUAYAN / URUGUAYENNE

Quinto La Huella, in downtown hotel East Miami, has a gaucho-chic ambience and wood-fire grill for Uruguayan sizzling meats and seafood. If the fire's too hot, hit the sushi counter or the outdoor terrace.

À l'hôtel East Miami du centre-ville, le Quinto La Huella a un style gaucho chic et un grill au feu de bois où faire grésiller viandes, poissons et fruits de mer. S'il fait trop chaud, allez au comptoir à sushis ou sur la terrasse.

788 BRICKELL PLAZA, 786-805-4646
QUINTOLAHUELLA.COM

FRENCH-CUBAN FRANCOCUBAINE

La Fresa Francesa, a *petit café* in a strip mall in Hialeah, is run by the husband-and-wife team of Benoît Rablat (from France) and Sandy Sanchez (from Hialeah). Fine French food with a Cuban twist includes sandwiches such as Un Cubano en Paris (braised pork, Gruyère, pickled onions, Dijon). / La Fresa Francesa, *petit café* d'un mail linéaire de Hialeah, est géré par les époux Benoît Rablat (de France) et Sandy Sanchez (de Hialeah). Le sandwich Un Cubano en Paris (porc braisé, gruyère, oignon mariné, moutarde de Dijon) est un exemple de sa bonne cuisine française à la touche cubaine.

59 W. 3RD ST., HIALEAH, 786-717-6886

AMERICAN / AMÉRICAINNE

Run by the Pubbelly Boys, the Langford Hotel's PB Station offers playful takes on classic Americana, like steak tartare sliders and octopus pepperoni. Rooftop bar the Pawn Broker serves "booze-forward" cocktails like the Giggle Water, a foaming gin and tonic served in a miniature bathtub, and the George A. Romero, a whisky zombie that comes in a pineapple. / Dirigé par les Pubbelly Boys, le PB Station du Langford Hotel propose des versions ludiques de classiques américains, tels que miniburgers au steak tartare et pepperoni de poule. Le bar Pawn Broker sur le toit sert des cocktails corsés comme le Giggle Water (gin tonic mousseux servi dans une minibaïgnoire) et le George A. Romero (zombie au whisky servi dans un ananas).

121 SE 1ST ST., 305-420-2205
PBSTATION.COM

CUBAN / CUBAINE

The Little Havana Food Tour takes you down Calle Ocho (8th Street) for Cuban sandwiches, empanadas de picadillo, sugar cane, ice cream and possibly a cigar. / Le bus du Little Havana Food Tour vous emmène sur la Calle Ocho (8^e Rue) prendre sandwiches cubains, empanadas de picadillo, vesou, crème glacée et peut-être un cigare.

786-942-8856, MIAMICULINARYTOURS.COM

VEGAN / VÉGÉTALIENNE

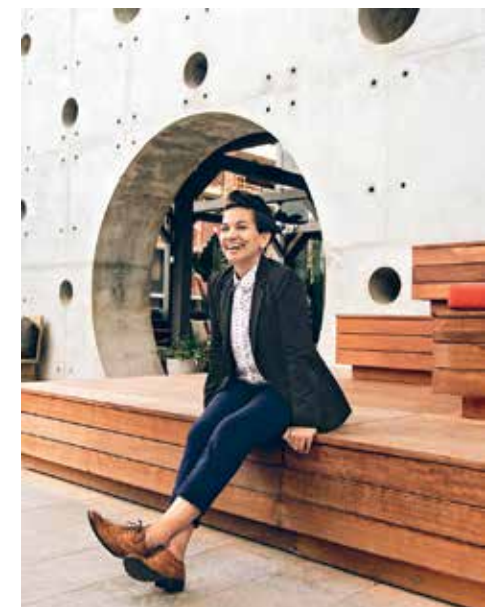
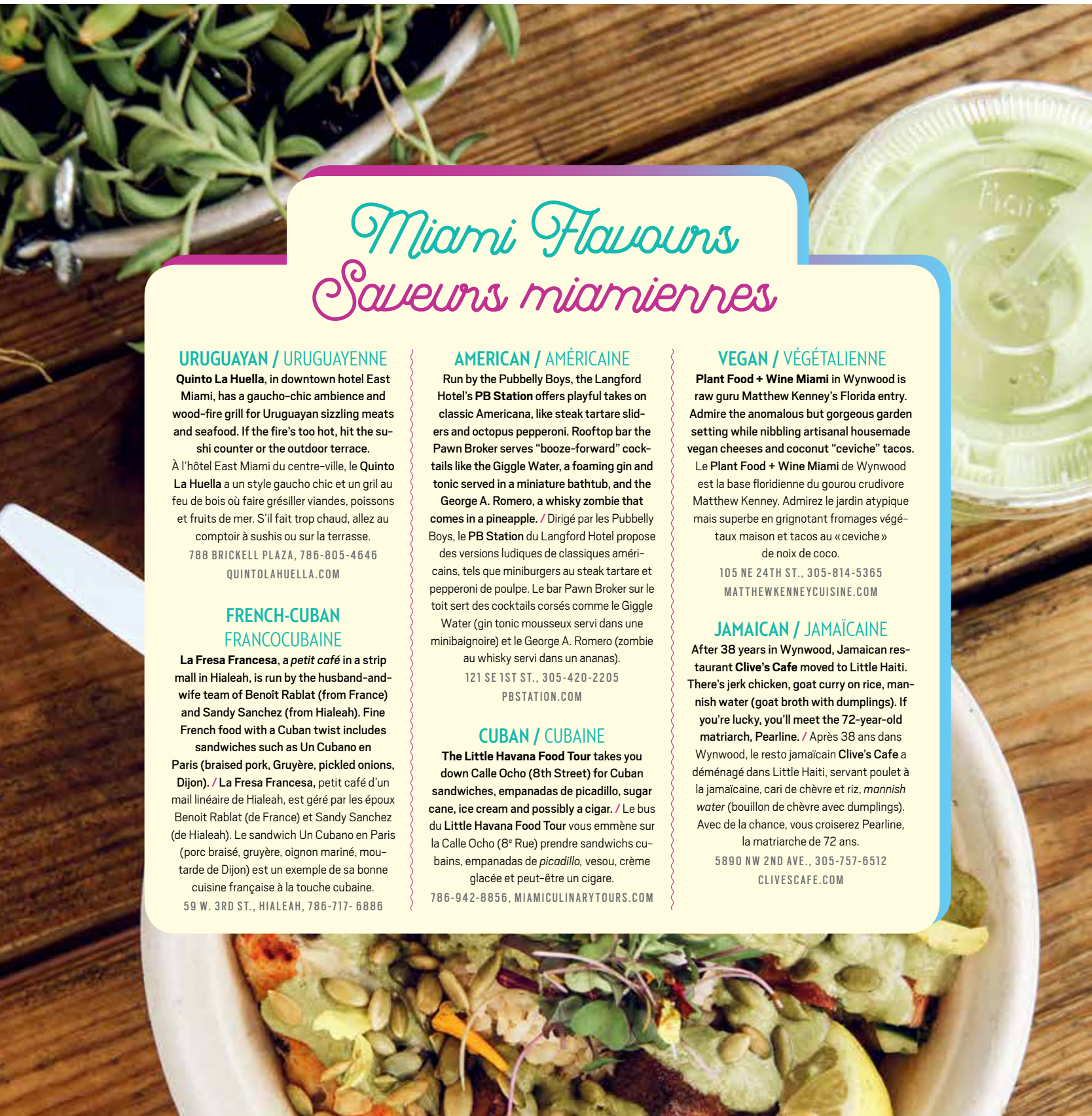
Plant Food + Wine Miami in Wynwood is raw guru Matthew Kenney's Florida entry. Admire the anomalous but gorgeous garden setting while nibbling artisanal homemade vegan cheeses and coconut "ceviche" tacos. Le Plant Food + Wine Miami de Wynwood est la base floridienne du gourou crudivore Matthew Kenney. Admirez le jardin atypique mais superbe en grignotant fromages végétariens maison et tacos au « ceviche » de noix de coco.

105 NE 24TH ST., 305-814-5365
MATTHEWKENNEYSKITCHEN.COM

JAMAICAN / JAMAÏCAINE

After 38 years in Wynwood, Jamaican restaurant Clive's Cafe moved to Little Haiti. There's jerk chicken, goat curry on rice, manish water (goat broth with dumplings). If you're lucky, you'll meet the 72-year-old matriarch, Pearlline. / Après 38 ans dans Wynwood, le resto jamaïcain Clive's Cafe a déménagé dans Little Haiti, servant poulet à la jamaïcaine, cari de chèvre et riz, *mannish water* (bouillon de chèvre avec dumplings). Avec de la chance, vous croiserez Pearlline, la matriarche de 72 ans.

5890 NW 2ND AVE., 305-757-6512
CLIVESCAFE.COM



ABOVE Wynwood Yard's Della serves "healthy bowls of happy." OPPOSITE PAGE Faces and places of Miami's neighbourhoods include (from top to bottom): a domino player in Little Havana; guest experience manager Ku Nakanelua at East, Miami hotel in Brickell; artist Edouard Duval-Carrié in his Little Haiti studio; a waitress at El Pub restaurant in Little Havana.

CI-DESSUS À Wynwood Yard, le Della propose des « bols santé remplis de bonheurs ». PAGE DE DROITE Les visages de Miami (de haut en bas) : un joueur de dominos à Little Havana ; Ku Nakanelua, gérante de l'expérience client à l'hôtel East Miami à Brickell ; l'artiste Edouard Duval-Carrié dans son studio de Little Haiti ; une serveuse au restaurant El Pub à Little Havana.

Not far away is the vast working studio of acclaimed painter and sculptor Edouard Duval-Carrié. An easygoing raconteur, he lived in many cities, including Montreal, before settling in Miami 15 years ago. As he shows me pieces he is working on - a large papier-mâché head that he just finished; a Vodou-/African-pantheon-inspired painting that partially represents, he hints, the innocence of the god of healing - we get to talking about how the neighbourhood has changed. When he first moved here, he had to fight bulldozers and eviction; now he is famous and an ambassador for the community. And the evolution continues. The other day, he says, an architect and a team of young South American speculators with “massive money” had come by, having bought up 33 acres in Little Haiti. “They say they have the community’s best interest at heart,” he says, smiling. “But who knows?”

My first, romantic impression of Miami was formed back in the 1980s, at a patio table in front of the Edison Hotel in South Beach, peering in the sunlight at the beautiful people and the SoBe art-deco scene that was just about to go ballistic. This trip, when I try to drive up Ocean Drive, starting at South Pointe, I get caught in a traffic snarl, move three blocks in 10 minutes and give up. Some dreams die hard, unicorns don’t really exist and you can’t put magic in a bottle. But in Miami, that won’t stop someone from trying. Watching them flop or fly is a big part of the fun. ♦

WRITE TO US: LETTERS@AIRCANADAENROUTE.COM

Non loin se trouve le vaste atelier du célèbre peintre et sculpteur Edouard Duval-Carrié. Conteur d’humeur facile, celui-ci a vécu dans de nombreuses villes, dont Montréal, avant de s’établir à Miami il y a 15 ans. Tandis qu’il me montre des œuvres sur lesquelles il travaille (une grosse tête en papier mâché qu’il vient de terminer ; une toile inspirée du panthéon vaudou africain qui représente en partie, suggère-t-il, l’innocence du dieu des guérisons), nous parlons de la transformation du quartier. Quand il y a emménagé, il a dû s’opposer aux bulldozers et à l’expulsion; maintenant il est célèbre, en plus d’être un ambassadeur de la collectivité. Et l’évolution se poursuit. L’autre jour, raconte-t-il, un architecte et une équipe de jeunes spéculateurs sud-américains avec « des sommes colossales » sont venus, ayant acheté 13 ha dans Little Haiti. « Ils prétendent avoir à cœur l’intérêt de la communauté, dit-il en souriant. Mais qu’en est-il vraiment ? »

Ma première impression romantique de Miami remonte aux années 1980, à une table en terrasse à l’hôtel Edison d’où je zyeu-tais au soleil le beau monde et la scène Art déco de South Beach qui s’apprêtait à éclater. Cette fois-ci, lorsque je tente de rouler sur Ocean Drive à partir de South Pointe, je suis coincé dans un bouchon, j’avance de trois rues en 10 minutes, puis je renonce. Certains rêves ont la vie dure, les licornes n’existent pas vraiment et on ne peut enfermer la magie dans une bouteille. Mais à Miami, ça n’empêche pas les gens d’essayer. Les voir échouer ou prendre leur envol fait partie du plaisir. ♦

VOS COMMENTAIRES : COURRIER@AIRCANADAENROUTE.COM

BELOW, LEFT TO RIGHT
Blending in against colourful street art by King Serge in Little Haiti; jerk chicken from longstanding Clive’s Cafe, which moved from Wynwood to Little Haiti. CI-DESSOUS, DE GAUCHE À DROITE King Serge ton sur ton à Little Haiti; du poulet à la jerk de l’iconique Clive’s Cafe, déménagé de Wynwood à Little Haiti.



MIAMI
TRAVEL ESSENTIALS / CARNET DE VOYAGE

01 **Ball and Chain**, in Little Havana, a famed jazz bar from the 1930s, was revived in 2014 with a high-beamed ranch roof, posters from bootlegging days and live stages. (ballandchainmiami.com) **02** With over 7,000 books in French, Creole, Spanish and English, **Libreri Mapou** is Little Haiti's literary hub. It's run by Jan Mapou, a storyteller and historian once jailed by Papa Doc Duvalier. (5919 NE 2nd Ave., 305-757-9922) **03** Cultivating a cool vibe, **East Miami** opened in May in the busy-by-day financial district. Built by Hong Kong's Swire Properties, it's part of a billion-dollar project that takes Asian inspiration to cosmopolitan heights. Balinese-style Sugar on the 40th floor has views of blue sky, blue water and glistening skyscrapers. (east-miami.com) **04** Peruse modern and contemporary art, much of it from Latin America and the Caribbean, at the **Pérez Art Museum**, now in a sleek Herzog & de Meuron building alongside Biscayne Bay. (pamm.org) **05** Originally a Roaring Twenties beaux-arts-style bank that was declared a downtown historic site in 1989, the **Langford** was carefully recreated, from the building facade, marble walls and brass elevator doors in the lobby to the (faux) vintage suitcase doubling as a desk and drawer in each of the 126 rooms. (langfordhotelmiami.com) **01** Célèbre bar de jazz des années 1930, le **Ball and Chain** de Little Havana a été relancé en 2014 avec haut plafond à poutres, affiches datant de la prohibition et spectacles sur scène. (ballandchainmiami.com) **02** Avec plus de 7000 livres en français, en créole, en espagnol et en anglais, la **Libreri Mapou** est le cœur littéraire de Little Haiti. Son gérant, Jan Mapou, est un conteur et historien jadis emprisonné par Papa Doc. (5919 NE 2nd Ave., 305-757-9922) **03** Cultivant une ambiance cool, l'**East Miami** a ouvert en mai dans le quartier des affaires, animé de jour. Érigé par le promoteur hongkongais Swire Properties, il s'inscrit dans un projet d'un milliard de dollars qui marie cosmopolitisme et inspiration asiatique. Au 40^e, le Sugar, de style balinaise, offre une vue panoramique des rutilants gratte-ciels sur fond de mer et de ciel bleus. (east-miami.com) **04** Admirez l'art moderne et contemporain, surtout d'Amérique latine et des Antilles, du **Pérez Art Museum**, maintenant situé dans un immeuble élégant de Herzog & de Meuron sur la baie de Biscayne. (pamm.org) **05** Banque de style Beaux-Arts des années folles, site patrimonial du centre-ville depuis 1989, le **Langford** a été soigneusement recréé, depuis sa façade, ses murs en marbre et ses portes d'ascenseur en laiton jusqu'à la malle simili-vintage qui sert de commode dans chacune des 126 chambres. (langfordhotelmiami.com)

WHERE TO STAY / OÙ LOGER



The Faena Hotel's Spanish-style boutique inn **Casa Claridge's** (across the street from the hotel) is relaxed but still has Faena flourishes, like a rotating art installation inside the elevator (called *Elevate*) that might have a lo-fi simulation of a rocket ship

going to outer space or get you playing with fridge-magnet letters.

► L'auberge-boutique de style espagnol **Casa Claridge's**, propriété du Faena Hotel située en face de celui-ci, est relax malgré des traces du panache de Faena, telle l'installation tournante dans l'ascenseur (baptisé *Elevate*), qui peut proposer une simulation *lo-fi* d'une fusée au décollage ou vous faire jouer avec des lettres aimantées.

FAENA.COM/CASA-CLARIDGES



PLAN YOUR
FLIGHT
PLANIFIEZ
VOTRE VOL
185

